



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

LIBRAIRIE QUÉ DU PALAIS DES AR

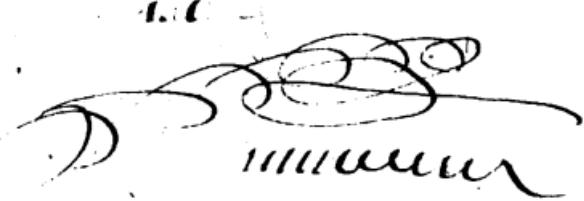
file  
e.50

mosso



file  
e.50

*mosaico*





396770

LE  
TRIOMPHE  
DE  
LA RELIGION  
Sous  
LOUIS LE GRAND  
REPRÉSENTE

*Par des Inscriptions & des Devises,*

AVEC UNE EXPLICATION

En Vers Latins & François

A PARIS,

Chez NICOLAS LANGLOIS,  
ruë S. Jacques, à la Victoire.

M. DC. LXXXVII  
AVEC PERMISSION.







# AU ROY.



IRE,

*Souffrez que sous de fai-  
bles Symboles je représente à  
A. iij*

## EPITRE

VÔTRE MAJESTE ce qu'Elle  
a fait peut-être de plus grand  
depuis qu'Elle est sur le Thrô-  
ne. C'est le rétablissement &  
le Triomphe de la Religion,  
qui par vostre piété & par  
vostre zéle se voit aujour-  
d'huy élevée à ce haut point  
de grandeur, d'où les trou-  
bles de l'Hérésie & les mal-  
heurs de ces derniers siècles  
l'avoient fait déchoir. Il est  
vray, SIRE, que d'autres  
ont déjà publié la gloire d'une  
action si éclatante, & que les

## A U R O Y.

Orateurs sacrés & profanes  
en ont fait la matière de leurs  
éloges. Mais peut-on parler  
assez d'une chose qui fait le  
bonheur de la France, & l'ad-  
miration de tous les Peuples ?  
& ne doit-on pas redire, s'il  
se peut, en cent manières dif-  
férentes, comment par la seule  
force de vos Edits & par les  
douceurs d'une bonté pater-  
nelle, vous avez pu en moins  
d'un an ramener à l'Eglise  
plus d'un million d'Héréti-  
ques, renverser plus de seize

A iiiij

## EPITRE

cens monumens de l'Impiété,  
et exterminer de la France  
un Party dangereux, que les  
Rois vos prédeceſſeurs avoient  
tenté inutilement d'abattre  
avec des armées entières. Ce  
n'est pas, SIRE, que je prétende  
pouvoir rien ajouter à la glo-  
re d'une entreprise qui est au  
dessus de nos éloges. Je n'ay  
fait que repréſenter par des  
Inſcriptions et des Symboles  
naturels les moyens dont VÔ-  
TRE MAJESTE' s'est servie  
pour l'exécuter: trop heureux,

## A U R O Y.

*si la peinture que j'en ai faite,  
peut arrêter un moment les  
regards de V. M. & lui  
marquer le tres-profound re-  
spect avec lequel je suis,*

*SIRE,*

**DE VÔTRE MAJESTÉ**

*Le tres-humble, tres-obéissant,  
& tres-fidèle sujet & serviteur  
L e J a y, de la Compagnie  
de J e s u s.*

**A v**



AVERTISSEMENT.

CET Ouvrage qui n'a jamais  
dû faire un livre séparé,  
n'a été entrepris que par rapport  
à un Panégyrique du Roy sur la  
destruction de l'Hérésie , qui fut  
prononcé le 17. de Decembre par  
le P. Quartier Jesuite au Colle-  
ge de Louïs le Grand. Les De-  
vises & les Inscriptions qui font  
la principale partie de ce petit  
livre , furent faites pour estre  
placées dans la Salle où se pro-  
nonça la Harangue , & pour  
l'orner d'une manière propor-  
tionnée au dessein du Discours.  
On m'engagea ensuite à faire  
une explication de chaque De-

A vj

vise en Vers Latins, pour estre jointe au Panégyrique du Roy qu'on devoit imprimer : mais la gravure des Devises ayant apporté quelque retardement, j'ay été obligé de la faire paroître à part. C'est pour cela que j'ai crû devoir remettre ici l'explication de l'appareil qui parut pour lors, afin de faire mieux entendre le dessein, la suite, & l'ordre de cet Ouvrage. La Traduction des Vers Latins est de l'Auteur des Dialogues des Morts : cela doit suffire pour la faire estimer. Les gravures ont été faites sur les desseins de M. Corneille le jeune de l'Academie Royale de Peinture, qui avoit conduit tout l'Ouvrage.

# EXPLICATION

## DE L'APPAREIL

## POUR LA HARANGUE

Qui fut prononcée à l'honneur  
DU ROY

*SUR LA DESTRUCTION DE L'HERÉSIE.*

L'ENTRÉE du lieu où se prononça la Harangue, représentoit un Arc de triomphe d'un Ordre Toscan. La Religion tenant dans sa main droite un Calice, sur lequel estoit une Hostie lumineuse, & ayant le Saint Esprit au dessus de sa teste, y paroissoit dans l'endroit le plus élevé sur un

Char tiré par deux chevaux blancs. On voyoit le Roy sur un Pied-d'estal à costé de la Religion, avec un sceptre à la main, pour faire voir que sa Justice & l'autorité de ses Edits sont les seules armes dont il s'est servi pour détruire l'Hérésie, qui estoit représentée à ses pieds sous la figure d'une Hydre. Dans la table du Pied-d'estal on lisoit cette Inscription,

RELIGIONI  
SUB LUDOVICO  
MAGNO  
TRIUMPHANTI,  
pour marquer que ce Mo-

nument estoit consacré à la Religion, qui triomphe aujourd'huy de l'Hérésie par le zéle de LOUIS LE GRAND.

La Figure du Roy estoit accompagnée des Bustes de Henry IV. & de Louis XIII. qui ont commencé si heureusement l'un & l'autre à affoiblir l'Hérésie dans le Royaume, & à rétablir le culte de la véritable Religion.

Le Buste de Henry IV. estoit à la droite sur un Fronton, avec ce mot écrit dans la Frise, DEBILITAVIT, qui signifie que ce Prince affoiblit extrême-

ment le party des Hérétiques , en leur ostant leur plus ferme appuy , lorsqu'à son avénement à la Couronne , il renonça publiquement à l'Hérésie , dans laquelle il avoit vécu jusqu'alors ; & porta par son exemple les Princes de son Sang à embrasser avec luy la Religion Catholique. Cette Action estoit représentée dans un Bas-relief en forme d'ovale , qu'on voyoit dans les entre-colonnes , avec cette Inscription : HÆRESIS EJURATA.

Le Buste de Louis XIII , placé sur un semblable

Fronton, au dessous duquel on lisoit ce mot dans la Frise, DOMUIT, répondroit de l'autre costé au Buste de Henry IV. Ces mots, RUPPELLA EXPUGNATA, qui servoient d'Inscription au Bas-relief des entre-colonnes, marquoient que le feu Roy réprima la rébellion des Hérétiques par la prise de la Rochelle, où ils s'étoient retirez avec toutes leurs forces.

Un Cartouche qu'on avoit placé au dessus de la Porte, représentoit l'abrogation de l'Edit de Nantes par la démolition du

Temple de Charenton, qui en fut la suite, avec ces mots, **EDICTUM NAN-**  
**NÉTENSE ABROGATUM,**  
& cét autre mot plus bas,  
**EXTINXIT**, pour faire voir que le Roy a entièrement éteint l'Hérésie en cassant l>Edit de Nantes, & en faisant détruire ce Temple qui a esté le dernier monument de l'Hérésie en France.

Tout l'appareil de la Salle destinée à la Cérémonie, estoit disposé par rapport au dessein de la Harangue qu'on y devoit prononcer. Cette Inscription générale qu'on lisoit dans une Frise qui re-

gnoit autour de la Salle,

**LUDOVICO MAGNO  
AVITA RELIGIONE  
DEFENSA, RESTITUTA,  
AMPLIFICATA,**

faisoit connoistre, que tout cet appareil estoit consacré à la gloire de LOUIS LE GRAND, pour avoir soutenu les droits de l'ancienne Religion, rétabli son culte dans tous les endroits du Royaume, où l'Hérésie l'avoit aboli, & étendu ses bornes non seulement dans la France, mais encore dans les Pays étrangers.

Sous un riche Dais estoit  
le Portrait du Roy. Il estoit  
soutenu d'un costé par la  
Piété, de l'autre par la Sa-  
gesse; & la Félicité le cou-  
ronnoit: pour montrer que  
ç'a esté la Piété qui a inspiré  
à ce Grand Monarque le  
dessein d'exterminer l'Héré-  
sie de son Royaume; que la  
Sagesse luy en a fourni les  
moyens, & que la Félicité a  
couronné cette glorieuse en-  
treprise. C'est ce qu'expri-  
moit cette Inscription,

EXTINXIT  
INSPIRANTE  
PIETATE,  
PROMOVENTE  
SAPIENTIA,  
FELICITATE  
CORONANTE,

qui répondoit à l'idée qu'on  
s'estoit proposée dans le Pa-  
négyrique du Roy.

A l'autre bout de la Salle,  
vis-à-vis du Portrait du Roy,  
on voyoit la Religion dans  
une attitude qui faisoit voir  
sa tranquillité. Elle avoit les  
yeux arrestez sur ce Monar-

que, pour donner à connoître que c'est à luy qu'elle est redeyable de sa paix & de son repos : ce qu'elle exprimoit par deux Devises. Le corps de l'une estoit une haute Montagne , éclairée presque de tous costez par les rayons du Soleil , lorsqu'il s'approche de son Midy , avec ces paroles Italiennes , pour ame :

PIU S'INALZA , PIU  
M'ILLUSTRA ;  
pour faire entendre que plus le Roy est devenu Grand par ses vertus & par ses conquestes , plus il a travaillé à honorer la Religion.

MONS ALTISSIMUS,  
dum Sol ad Meridiem accedit,  
totus pœne collucens.



Più s'inalza, più m'illustra.

**D**uc age luciferos medium super  
æthera currus,

O decus, & gemini, quæ patet, orbis  
amor.

Pæne adeò procul hinc, quæ me priùs  
umbra tegebat,

Dum cœlum exuperas, lumine pulsa  
tuo est.

Mox ubi supremum concenderis arduus  
axem,

Nil ultra votis sollicitabo meis.

Namque mihi tecum est communis glo-  
ria, & unde

Altior es, major lux venit inde mihi.

Plus

Plus il monte, plus il  
éclaire.

AME de l'Univers, Toi qui de toutes  
parts

Répans la vie & la lumière,  
Poursui, Pere du jour, ta brillante car-  
rière :

L'ombre qui me couvoit, cédant à tes re-  
gards,

Disparoît déjà presque entière.

Chaque instant la fait fuir; encore quelques  
pas,

Soleil, & que ton Char au plus haut point  
parvienne :

Ma gloire dépend de la tienne;  
Et j'aurai plus d'éclat, plus tu t'élèveras.

Une Vigne soutenuë par un grand arbre , faisoit le corps de l'autre Devise , & ces paroles luy servoient d'ame.

AMPLIFICAT, FULCIT,  
TUTATUR ET ORNAT.

Pour donner à connoître que si la Religion s'est étendue si loin au dedans & au dehors du Royaume ; si elle est aujourd'huy dans une si grande vénération parmi les Peuples ; & si par la protection qu'elle trouve de tous costez, elle est en seureté contre l'effort de ses ennemis , elle en est particulièrement redevable à la piété du Roy.

VITIS  
Ingenti arbore sustentata.



B ij

AMPLIFICAT, FULCIT, TUTATUS  
ET ORNAT.

ILLA multa licet sit virtus insita vite,  
Et cui commissa est, pingue sit uber  
agri:

Quod tamen hinc atque hinc felicia bra-  
chia latè  
Explicat, atque alto vertice spernit hu-  
mum,

Quodque Euros tristesque Hyadas secura  
pericli,

Nec rabida metuit tempora fæva Ca-  
nis:

Arboris est totum hoc munus, quæ com-  
moda vitem

Ornat, tutatur, fulcit, & amplificat.

IL LA DÉFEND ET L'ORNE,  
ET L'ÉTEND ET L'APPUYE.

EN COR que cette vigne ait beaucoup  
de vigueur :

Et d'un fertile champ tire sa nourriture ;

Lorsqu'elle croît pourtant jusqu'à cette hauteur,

Que tant de fruits si beaux lui servent de parure ;

Qu'elle brave le vent contre elle soulevé,

Et la chaleur brûlante & l'orageuse pluie :

Elle le doit à cet arbre élevé

Qui la défend, & l'orne, & l'étend & l'appuye.

LA Gallerie qui regne sur les trois faces de la Salle, estoit tenduë d'une riche tapisserie, sur laquelle on avoit disposé dix Inscriptions, qui expliquoient les moyens dont le Roy s'est servi pour détruire l'Hérésie en France.

Chacune de ces Inscriptions estoit accompagnée de deux Devises, qui sous des figures naturelles représentaient ce qui estoit expliqué dans l'Inscription.



LE  
TRIOMPHE  
DE  
LA RELIGION  
SOUS  
LOUIS LE GRAND  
REPRESENTE'

*Par des Inscriptions & des Devises,*  
AVEC UNE EXPLICATION  
En Vers Latins & François.

*Le Triomphe*  
**LUDOVICO MAGNO,**  
QUOD  
EJECTAM AULAM,  
FORO, CASTRIS,  
COMMERCIO, SCHOLIS  
HÆRESIM  
AD NATALES TENEBRAS  
AC PRIMAM IGNOBILITATEM  
DAMNAVIT.

**A LA GLOIRE  
DE  
LOUIS LE GRAND  
POUR AVOIR FAIT RENTRER  
L'HERESIE  
DANS SA PREMIERE OBSCURITE<sup>1</sup>  
EN LUY OSTANT LES EMPLOIS  
QU'ELLE AVOIT  
A LA COUR, AU BAREAU,  
DANS LA GUERRE,  
DANS LE COMMERCE  
ET  
DANS LES UNIVERSITEZ.**

B V

Deux Devises expliquent cette Inscription.

La première Devise est un Vaisseau agité de la tempeste qu'on décharge de ses marchandises, pour le sauver plus aisément du naufrage, avec ces mots,

FERET JACTURA  
SALUTEM.

*Son salut viendra de ses pertes.*

NAVIS

Proiectis in tempestate metibus.



B. vj

FERET JACTURA SALUTEM.

**E**cce per adversas navis jactata pro-  
cellas

Fluctuat, & cæcis it peritura vadis.  
Rector in incerto est, neque opem, miser-  
abile visu,

Ferre laboranti, quâ valet arte, po-  
test.

Pondus obest; ergo, quando hæc spes una  
salutis,

In medias gazæ pondera mittit aquas.  
Dii bene! namque *feret* navi *jactura salu-*  
*tem*

Et cœptum levior per vada curret iter.

SON SALUT VIENDRA DE SES  
PERTES.

LES flots vont engloutir ce Vaisseau malheureux,

Que les perils, la crainte, & l'horreur environnent :

Les Pilotes vaincus de formais l'abandonnent,

Et n'ont plus d'espoir qu'en leurs vœux,

Malgré la mort de toutes parts offerte.

A le sauver encore une voie est ouverte :

Qu'on jette au fond des eaux les dangereux trésors,

Dont le poids charge trop ses bords,

Et son salut naîtra de cette perte.

La seconde Devise représente quelques Arbres, dont on a coupé toutes les branches , à la reserve de celles qui sont à la cime , avec ces paroles ,

**UT COELO ASSURGANT.**

*Afin que vers le Ciel ils puissent s'elever.*

A R B O R E S

Amputatis hinc inde ad verticem ramis.



UT C E L O A S S U R G A N T .

Q UÆ priūs intactos arbor jactabat  
 honores,  
 Latius effusis ambitiosa comis;  
 Jam nudata latus, decisis undique ramis,  
 Vix tenui in summo vertice fronde vi-  
 ret.  
 Fortunata tamen! ne te hæc dispendia  
 tangant;  
 Mox damnis fies pulcrior ipsa tuis.  
 Scilicet in cœlum ramis felicibus ibis.  
 Altior, amissas & reparabis opes.

AFIN QUE VERS LE CIEL ILS PUSSENT  
S'E'LEVER.

*I*l estoit revêtu de toute la verdure,  
Dont pouvoient l'embellir les dans de la  
Nature,  
Jeune, rempli de force il étendoit ses bras,  
Cet Arbre dépoüillé, dont une main habile  
A jetté les branches à bas,  
Et qui ne paroist plus qu'une tige stérile.  
Il ne doit pas pourtant se plaindre de ces  
maux,  
C'est par eux que sa force à redoubler s'ap-  
preste,  
C'est par eux que dans peu, plein de char-  
mes nouveaux,  
Jusqu'au Ciel même il portera sa tête

*LUDOVICO MAGNO,*

QUOD  
EXCISIS  
TOTA GALLIA  
FANIS IMPIIS  
MILLE SEXCENTIS,  
ERECTIS  
SACRIS ÆDIBUS  
SEXAGINTA,  
HÆRESEOS  
FUNDAMENTA CONVULSIT,  
RELIGIONIS  
DITIONEM AMPLIAVIT.

A LA GLOIRE  
DE  
LOUIS LE GRAND,  
POUR AVOIR  
RUINE' LES FONDEMENS  
DE L'HERESIE  
EN DETRUISSANT  
DANS LA FRANCE  
PLUS DE SEIZE CENS TEMPLES  
ET POUR AVOIR  
ETENDU LE DOMAINE  
DE LA VRAYE RELIGION  
EN ERIGEANT  
PLUS DE SOIXANTE EGLISES.

La première Devise répond à la première partie de cette Inscription. Elle représente les Montagnes en-tassées les unes sur les autres par les Geans de la Fable pour eſcalader le Ciel , & renverſées d'un coup de foudre, avec ces mots ,

**QUOD CONTRA SUPEROS  
EXTRUCTA.**

*Contre le Ciel ils estoient  
élevez.*

SUBSTRUCTÆ A GIGANTIBUS  
moles fulmine disjectæ,



Quod contra Superos extucta.

**E**XTRUCTA in Superos, Cœlumque  
laceffere moles

Jurata, ulcricem sensit adesse manum.

Ipse Pater Diuum fulmen jaculatus ab  
alto,

Vertit in autores impia saxa suos.

Hæresis ausa suis Divos detrudere tem-  
plis,

Invito extulerat Templa profana polo.

Haud Deus invisas evertet ab æthere  
moles :

Namque manu Lodoix vindice fulmen  
habet.

CONTRE LE CIEL ILS ESTOIENT  
ELEVÉZ.

*D*E Rochers sur Rochers cette masse ens-  
taffée

*A* senti le pouvoir des Dieux,  
*L*'Univers a tremblé de la voir renversée

*S*ur les auteurs audacieux,

*D*e cette entreprise insensée.

*L*'Hérésie éleva des Temples odieux

*Qui* du Maître du Ciel offenserent les  
yeux.

*D*e son bras tout-puissant il les eust mis en  
poudre;

*M*ais Louis n'a-t-il pas un foudre,

*E*t n'est-il pas chargé de l'intérêt des Cieux?

La seconde Devise renferme les deux pensées de l’Inscription. C’est le Soleil, qui d’un côté fait fondre des Montagnes de neiges, & de l’autre élève des Vapeurs; avec ces mots,

HINC DEJICIT, EVEHIT  
INDE.

*Il abat d’une part, il élève de l’autre.*

SOL

**SOL RESOLVENS NIVES,  
& vapores suscitans.**



HINC DEJICIT, EVENIT INDE.

**D**UM gravis hinc nivium terrisque in-  
commoda moles

Solvitur, & nimio victa calore perit;  
Parte ex adversa felices natus in usus,  
Sublimè erigitur Sole tepente vapor,  
Haud secus, iratum sibi dum gemit Hz-  
resis hostem;

Relligio sensit te, Lodoice, pium.  
Quâque nefanda ruis cultûs monumenta  
profani,  
Erigis hâc superis debita templa manu.

IL ABBAT D'UNE PART, IL ELEVE  
DE L'AUTRE.

*TEL que l'Astre du jour du haut de sa  
carriere,*

*De la neige qu'il fond, élève des vapeurs,  
Quand après les frimas sa plus vive lumière  
Ramène les beaux jours & la saison des  
Fleurs :*

*Lorsque Louïs détruit d'une main van-  
geresse*

*Des Temples que le Ciel a toujours déte-  
stez,*

*De cette même main nous le voyons qui  
dresse*

*Des Autels où nos vœux peuvent estre  
écoutez.*

*LUDOVICO MAGNO,*  
QUOD  
PULSIS E' REGNI FINIBUS  
LETIFERÆ DOCTRINÆ  
MAGISTRIS,  
SUUM *HÆRESI* PRÆSIDIUM  
AC SPEM OMNEM  
ERIPUIT.

**A LA GLOIRE  
DE  
LOUIS LE GRAND,  
POUR AVOIR OSTE'  
A L'HERESIE  
SON APPUY ET SES ESPERANCES  
EN CHASSANT DU ROYAUME  
LES MINISTRES  
QUI FOMENTOIENT  
L'ERREUR.**

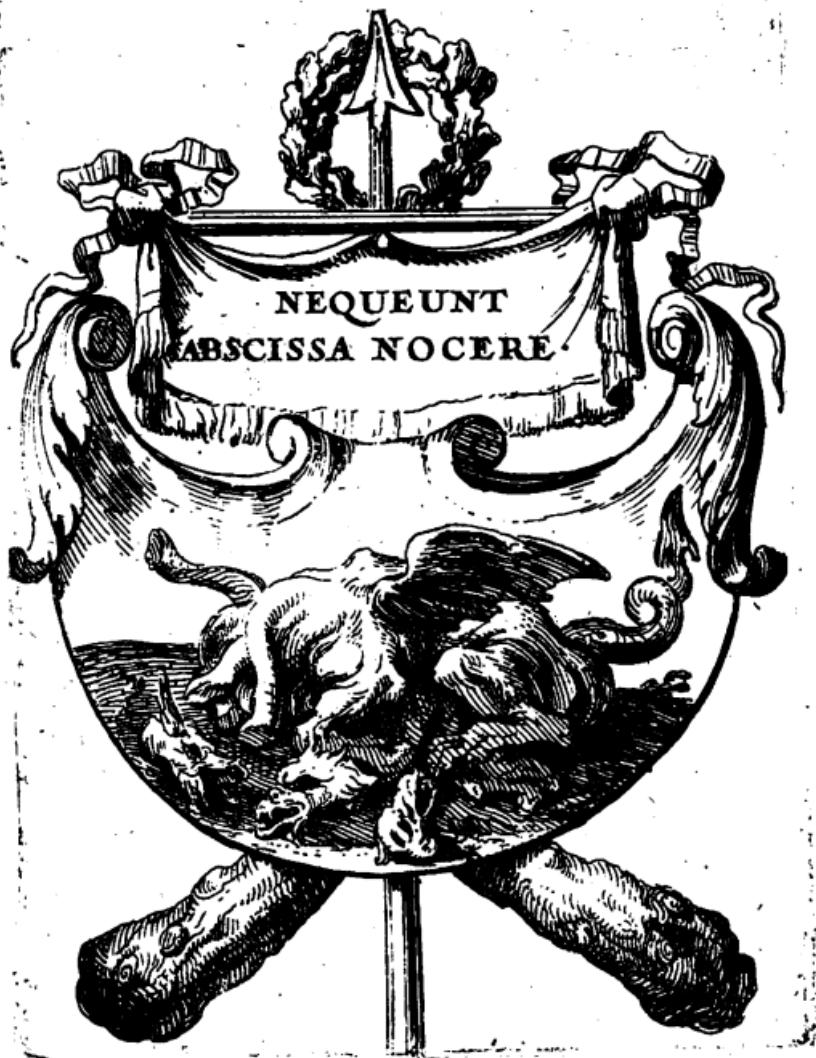
**C iiij**

La première Devise est  
une Hydre , dont toutes les  
têtes sont abbatuës.

NEQUEUNT ABS CISSA  
NO CERE.

*Separez-les du corps , leur  
venin ne peut nuire.*

HYDRA RECISIS CAPITIBUS.



**N E Q U E U N T A B S C I S S A N O C E R E.**

**T**RISTIA quæ quondam centeno im-  
manis hiatu

Bellua, per populos funera mille dabant;  
Ipsa etiam insolitum media inter vulnera  
robur

Sensit, & Herculeā concidit icta manu.  
Frustra illa expirans horrentia sibila mit-  
tit,

Et tumidas jactat cæsa per ora minas.  
Ne terrere minis, nequeunt abscissa nocere,  
Inque leves auras murmur inane cadet.

SEPAREZ-LES DU CORPS, LEUR  
VENIN NE PENT NUIRE.

*UN Héros vient de terrasser  
Ce Monstre renommé par un cruel ravage.  
Formé dans les Enfers, nourri dans le car-  
nage,*

*Par les vains sifflements qu'il ose encor pouf-  
fer,*

*Il cherche à ranimer une impuissant erage,  
Et de nouveaux malheurs semble nous me-  
nacer.*

*De notre sang ses Têtes altérées  
Ont assez de chaleur encor pour s'agiter.  
Mais non ; du corps de l'Hydre elles sont  
séparées,*

*Nous n'avons rien à redouter.*

La seconde Devise est l'Aurore qui dissipe par sa présence ces petits Feux qu'on voit luire quelquefois pendant la nuit, & qui conduisent insensiblement dans les rivières & dans les précipices. Ces mots servent d'ame à la Devise.

FUNESTOS DISSIPAT  
IGNES.

*Leur faux brillant trompoit,  
son éclat les dissipe.*

IGNES FATUI  
Auroræ adventu dissipati.



C vi

## FUNESTOS DISSIPAT IGNES.

**Q**Uò ruis imprudens ? quo te malus  
abripit error ?

Quid dubium cæco lumine carpis iter ?  
Siste gradum , species te lucis fallit cun-  
tem ,

Illuditque oculis insidiosa tuis.

Ah ! cave , præcipitem scopulo te mittet  
ab alto ,

Micatum aut mediis perfida merget  
aquis.

En tibi , *funestos* melior quæ *dissipat ignes* ,  
Lux micat ; optatæ dux erit illa viæ .

LÉUR FAUX BRILLANT TROMPOIT,  
SON ÉCLAT LES DISSIPE.

O U vas-tu ? quelle erreur t'entraîne ?

Tu suis des guides dangereux,

Tes yeux sont éblouis d'une apparence vaine ;

Cette fanfaronnerie te mène

Dans des précipices affreux.

Mais l'Aurore paroît, sa lumière plus pure

Chasse ces feux trompeurs, que produit l'ombre obscure,

Et qui ne la quittent jamais.

Ne crains plus, sui l'Aurore, & marche  
désormais

Sous une conduite si sûre.

*LUDOVICO MAGNO,*

QUOD

AVULSOS

*AB HÆRESIS GREMIO PUEROS*

IN SINUM

*AVITÆ RELIGIONIS*

RESTITUIT.

A LA GLOIRE  
DE  
LOUIS LE GRAND,  
POUR AVOIR  
TIRE' LES ENFANS  
D' ENTRE LES BRAS  
DE L' HERESIE,  
ET LEUR AVOIR  
PROCURE' UNE EDUCATION  
PLUS HEUREUSE  
DANS LE SEIN  
DE LA VÉRITABLE  
RELIGION.

Les deux Devises suivantes font voir que l'éducation de ces Enfans sera beaucoup plus heureuse parmi les Catholiques, qu'elle ne l'auroit été parmi les Hérétiques.

La première Devise a pour corps de jeunes Sauvageons entez sur de bons arbres ; avec ce bout de vers de Virgile pour ame.

ILLIC VENIENT FELICIU\$.

*Ils seront en ce lieu beaucoup mieux élevés.*

SUR CULI  
in alienam arborem insiti.



ILLIC VENIENT FELICIUS.

**P**LURIMUS hinc atque hinc felici insertus Olivæ,

Qui patulâ cœpit surculus ire comâ,  
Hic fuit infelix sylvestri ex arbore ramus,

De quo spes fructûs non erat ulla boni.  
Deseruit natale solum, patriaque recisus  
Arbore, in externo stipite germen habet.

Deseruisse juvat, venies felicius illic;  
Moxque dabit fructus dulcis Olivæ  
suos.

ILS SERONT EN CE LIEU BEAUCOUP  
MIEUX E'LEVEZ.

CES Rameaux verdoyans, dont bien-tost  
on espere

Recueillir d'agréables fruits;

Par un arbre sterile avoient été produits;

A peine ils promettoient quelque recolte a  
mere.

A leur terre natale ils furent enlevez;

Rejettons adoptifs d'une Tige étrangere,

Ils ne regrettent point celle qui fut leur mere;

Ils seront en ce lieu beaucoup mieux ele-  
vez.

La seconde Devise est une branche de Corail , qui ne devient précieux qu'après avoir été tiré de la mer où il prend sa naissance , avec ces mots ,

RADICATO NULLA,  
SRADICATO TUTTO  
VALE.

*De la main qui l'arrache ,  
il reçoit tout son prix.*

CORALLIUM.



RADICATO NULLA, SRADICATO  
TUTTO VALE.

**D**Um gremio inclusum tenuit me Ne-  
reus alto,  
Nec patrios licuit deseruisse lacus:  
Tunc ego vile fui, despectum & inutile  
germen,  
Cui laus, nec pretium, nec decor ullus  
erat.  
Jam si qua est oculos quæ possit forma mo-  
rari,  
Si gemmas inter dicor habere locum:  
Illa manus, quæ me natalibus eripit un-  
dis,  
Quodcumque est pretium vel decus, una  
dedit.

DE LA MAIN QUI L'ARRACHE,  
IL REÇOIT TOUT SON PRIX.

Si cette Onde où je fus formé  
Dans son liquide sein m'eust toujours en-  
fermé,  
Je n'étois qu'une vile & méprisable Plante ;  
Maintenant que plus fortuné  
Parmi les Diamans je voy que l'on me  
vante ;  
Je dois ce nouveau prix à la main bien-  
faisante  
Qui m'arracha des lieux où je suis né.

**LUDOVICO MAGNO,**  
QUOD  
IN SINGULAS  
GALLIÆ PROVINCIAS,  
MISSIS DIVINI VERBI  
PRÆCONIBUS,  
POPULIS ERRORES MALOS  
DEPULIT,  
PRISTINAM RELIGIONIS  
FORMAM REVOCAVIT.

ALA

**A LA GLOIRE  
DE  
LOUIS LE GRAND,  
POUR AVOIR ENVOTE'  
DANS TOUS LES ENDROITS  
DU ROYAUME  
DES PRÉDICATEURS  
DE L'EVANGILE,  
ET  
PAR LEUR MINISTÈRE  
DETROMPE' LES PEUPLES  
DE LEURS ERREURS  
ET RETABLIS LE VRAY CULTE  
DE LA RELIGION.**

**D**

La première Devise est  
l'Astre qui précéde le lever  
du Soleil, avec ces mots,

FUGAT TENEBRAS,  
LUCEMQUE REDUCIT.

*Il ramene le jour en chassant  
les ténèbres.*

LUCIFER.



D ij

FUGAT TENEBRAS LUCEMQUE  
REDUCIT.

**L**ATIUS obtentâ tegitur caligine Cœ-  
lum,

Et lætum terris abstulit umbra diem.

Frustra inter medias micuerunt astra te-  
nebras;

Cœlestes vincit lux inimica faces.

Ecce autem interea claro se Lucifer ortu

Tollit, & obscuro jam super axe micat.

Continuò pulsas toto fugat orbe tenebras;

Et secum optatæ tempora lucis agit.

IL RAMENE LE JOUR EN CHASSANT  
LES TENEBRES.

*L*ES voiles de la nuit de toutes parts s'étendent,

*Les Etoiles en vain font briller tous leurs feux,*

*La lumiere qu'elles répandent*

*Ne perce point ces voiles ténébreux.*

*Aux bords de l'Horizon cependant on voit naître*

*L'Astre qui du Soleil annonce le retour;*

*Il suffit de le voir paroître,*

*Seul il chasse la nuit, & ramene le jour.*

Dij

La seconde Devise représente des Phares élevez sur le bord de la Mer, avec ces paroles ,

MONSTRANT PORTUMQUE  
VIAMQUE.

*Ils montrent le chemin ,  
et conduisent au port.*

7

PHARI.



D iiiij

MONSTRANT PORTUMQUE  
VIAMQUE.

**C**ERNIS ut incertas ignota per æquora  
naves

Nunc huc, nunc illuc devius error agit.  
Involvit nox atra polum; tenebrisque se-  
pulta

Astra negant solitâ pandere luce viam.  
Eia agite; en turri lampas modò fulsit  
ab altâ;

Et placidi vobis sideris instar adest.

Quamprimum celeres illuc advertite pro-  
ras;

Dulcem portum aperit fida, viamque  
docet.

ILS MONTRENT LE CHEMIN, ET  
CONDUISENT AU PORT.

*C*ES Vaisseaux agitez sur des mers incon-  
nues,

*Ignorent le chemin qui doit régler leur cours,  
Tous les feux de la nuit, enveloppez de nuées,  
Leur ont refusé leur secours.*

*Vous qui suivez cette triste carrière,  
Sortez de la terreur d'une prochaine mort ;  
Voyez sur une Tour briller cette lumière,  
Qui montre en même temps le chemin & le  
port,*

D v

*LUDOVICO MAGNO,*

QUOD

REGIA

IN DESERENTES HÆRESIM

LIBERALITATE,

CÆTEROS

AD EANDEM ABJURANDAM

INVITAVIT.

A LA GLOIRE  
DE  
LOUIS LE GRAND,  
POUR AVOIR  
COMBLE' DE FAVEURS  
CEUX QUI RENTROIENT  
DANS L'EGLISE,  
ET  
PAR SES LIBERALITEZ ROYALES  
ATTIRE  
DANS LE MESME PARTY  
CEUX QUI ESTOIENT ENCORE  
ENGAGEZ DANS L'ERREUR.

D vj

La première Devise est  
une Nacre de Perle, qui s'ou-  
vre en mesme temps que le  
Soleil levant fait tomber la  
rosée, avec ces paroles,

DONA VIAM INVENIUNT.

*Ses présens luy font un  
passage.*

CONCHA

Ad Solis radios ultro se aperiens.



D O N A V I A M I N V E N I U N T .

DUM pretiosa jacet deserto in litore  
concha,

Et tenui clausas carcere servat opes:  
Obstructa incassum tentes divellere clau-  
stra,

Inque latebrosos vi penetrare sinus.  
Ast ubi Sol tepido concham perfuderit im-  
bre,

Et radios propius senserit illa novos:  
Continuò arcanos recludit sponte recef-  
sus,

Et facilem inveniunt aurea dona viam.

SES PRESENS LUY FONT UN  
PASSAGE.

EN vain dans cette Nacre on tente une  
ouverture

Par les plus violens efforts;

On ne pénètre point dans la prison obscure;

Où se renferment ses trésors.

Mais si sur elle il tombe une rosée

Qui échauffent du Soleil les rayons bienfaî-  
sans,

Cette Nacre au Soleil ouvre une voie aisée;

Et céde à de si doux présens.

La seconde Devise représente des Vapeurs élevées par la chaleur du Soleil , avec ces mots ,

ET NOS COELO TUA  
MUNERA TOLLUNT.

*Vos bienfaits tout-puissans  
nous élèvent au Ciel,*

V A P O R E S

Solaribus radiis evecti.



ET NOS COELO TUA MUNERA  
TOLLUNT.

**O** Pater ! immensi lux ô clarissima  
mundi ,

Quo nihil est melius , majus in orbe  
nihil ! *Epig. o. v. simili*

**T**e sine , præcipites variisque erroribus  
acti ,

Ivimus æquoreis perdere nomen aquis

**R**espicias immeritos , folioque benignius  
alto

**A**spirans , largas fundis amicus opes .

**S**ic per te evehimur , sic nos tua munera  
cælo .

**T**ollunt , & fato dant meliore fructu

VOS BIENFAITS TOUT-PUISSEANS NOUS  
E'LEVENT AU CIEL.

PERE du jour, brillante source  
De tous les biens de l'Univers,  
Sans Toi, nous terminions nostre incertaine  
course  
En retombant au fond des mers.  
Ta faveur & douce & puissante,  
Nous fait un sort plus glorieux,  
Et tes regards, par qui la Nature est vivante,  
Daignent nous porter jusqu'aux Cieux.

*Le Triomphe*  
*LUDOVICO MAGNO,*  
QUOD  
OBSTINATAM HÆRESIM  
SOLO MILITUM STREPITU  
*RELIGIONIS DOCILEM*  
FECIT.

*de la Religion.* 93

A LA GLOIRE  
DE  
LOUIS LE GRAND,  
POUR AVOIR  
PAR LA SEULE PRÉSENCE  
DES SOLDATS  
RENDEU DOCILES  
LES ESPRITS  
LES PLUS OBSTINÉZ  
DANS L'ERREUR.

Des Chiens qui courrent  
aprés des brebis égarées , &  
qui les ramenent au trou-  
peau , servent de corps à la  
premiére Deyise , avec ce  
mot ,

V I S   A M I C A.

*C'est une douce violence.*

C A N E S

*post errantem gregem circumcursantes,*



## Vis AMICA.

**E**N quibus est arcere lupos, & cursus  
tenello

Invigilare gregi, sedula turba canes:  
Solliciti circumvolitant, crebroque latratu  
Exagitant, si quas abstulit error oves,  
Continuo trepidare metu, gressumque re-  
flectens

Gens pavida, ad proprium sponte re-  
dire gregem.

Solve metum, blando nil triste minantur  
ovili;

Vis est illa quidem; vis at amica tibi  
est.

BEN

C'EST UNÈ DOUCE VIOLENCE.

*VOILA* ceux qui d'un soin fidèle  
Défendent le troupeau de la fureur des  
Loups.

Ils courrent à l'entour l'un de l'autre jaloux,  
Pleins d'une ardeur toujours nouvelle.  
S'il est quelque Brebis qui porte ailleurs ses  
pas,

A la poursuivre aussi-tost ils s'attachent,  
Et leurs cris redoublent, leurs menaces l'ar-  
rachent

Des lieux où l'attendoit un funeste trépas.  
Elle rentre au troupeau, grâce à leur vigi-  
lance,

La crainte agite encor ses timides esprits :

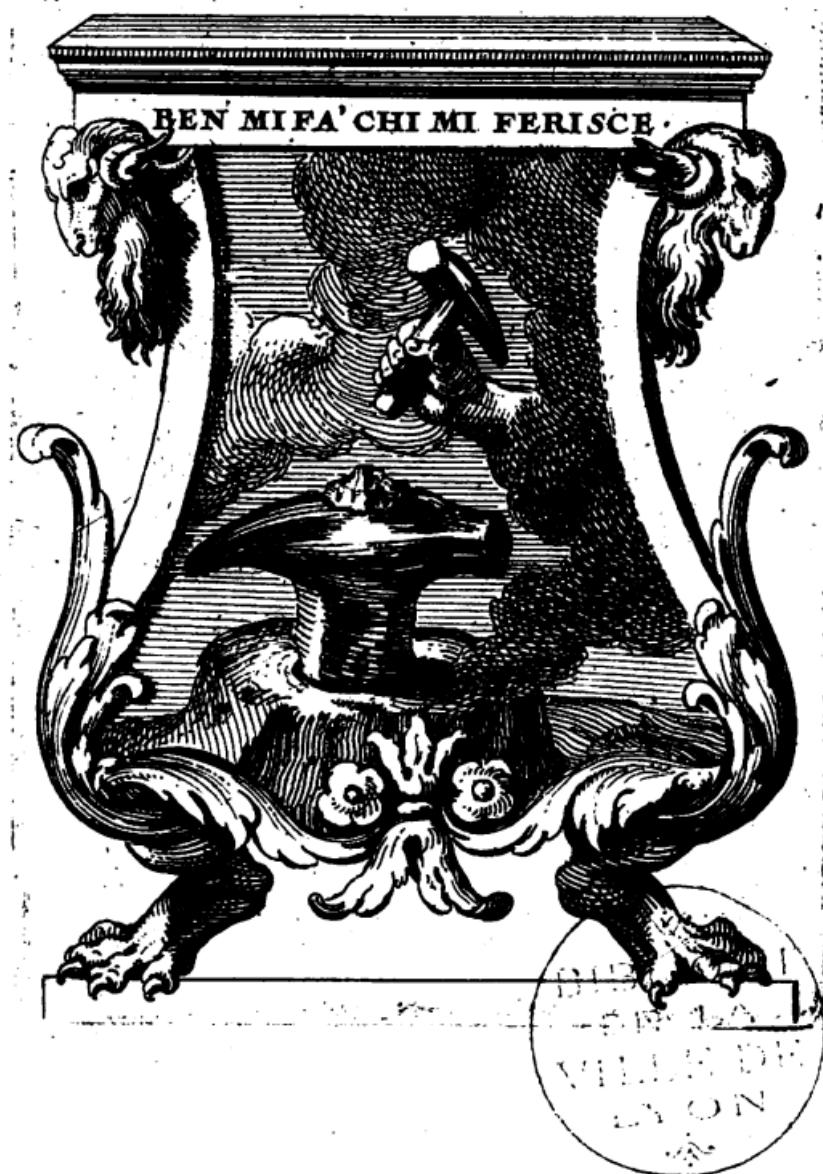
On lui fit quelque violence ;  
Mais que la violence est aimable à ce prix !

L'autre Devise est un Diamant, que l'on taille & que l'on polit; avec ces paroles Italiennes,

BEN MI FA, CHI MI  
FERISCE.

Qui me frappe, me fait du bien.

**ADAMAS.**



E ij

B E N M I F A , C H I M I F E R I S C E .

**Q**UÒD micat è nostro pretiosus cor-  
pore fulgor,

Qui superas possit vincere luce faces;  
Artis opus : nec enim primo venit insig-  
nitus  
ortu

Sydereus , pretium qui facit , ille nitor.  
Asperitas innata mihi est ; longoque la-  
bore

Et damnis adeò forma redempta venit,  
Damna sed apponi lucro felicia possunt ;  
Meque juvat , dum me cædit , amica  
manus.

QUI ME FRAPPE, ME FAIT DU BIEN.

JE ne tiens pas de moy cet éclat que je jette,

Par qui des feux du ciel l'éclat est initié;

Je n'étois né qu'une pierre imparfaite,

Et jamais l'œil sur moy ne se fust arresté.

Ce brillant vif & pur dont on est enchanté,

Combien faut-il que je l'achete?

De ce que j'ay souffert, vient toute ma beauté.

*LUDOVICO MAGNO,*

QUOD

AFFLICTAM

PRÆTERITIS CLADIBUS

HÆRESIM

EDICTI NANNETENSIS

ABROGATIONE CONFECIT.

**A LA GLOIRE  
DE  
LOUIS LE GRAND,  
POVR AVOIR REVOQVE'  
L'EDIT DE NANTES  
ET  
ACHEVE' PAR CE DERNIER COUP  
LA RUINE ENTIERE  
DE L'HERESIE.**

**E iiiij**

La première Devise représente le Nœud Gordien coupé par la main d'Alexandre ; avec ces mots,

FRUSTRA TENTASSENT  
ALII.

*D'autres en vain l'auroient tenté.*

**NODUS GORDIUS**

Alexandri manu solutus.



FRUSTRATENTASSENT ALII.

**A**SPICE multiplici religant quem vincula nexu,

Quondam Asiaz Nodus fatifer ille fuit.

Hunc adeò nequicquam alii dissolvert certent;

Nodus Alexandri postu'at ille manum.

Gallia fatali Nodo constricta gemebas

Jam dudum; nec, qui solvere posset, erat.

Plaude tibi: Nodum hunc Lodoïci dextra solutum,

Quem nec Alexander solveret ipse, dedit.

D'AUTRES EN VAIN L'AUROIENT  
TENTE.

*D*E ce Nœud dépendoient les destins de  
l'Asie;

*A* rompre ces liens on s'efforceit en vain,  
Ils ne devoient céder qu'à l'invincible main  
*Que le Ciel même avoit choisi.*

*F*RANCE, tu gemissois dans de tristes liens,  
Tes plus fameux Héros, tes plus fameux sou-  
tiens

*A* rompre un Nœud fatal n'avoient osé  
prétendre,

*Le temps l'avoit encore affermi malgré toy,*  
*Il eust bravé l'effort de la main d'Alexandre :*  
*Mais tu le vois rompu par celle de ton Roy.*

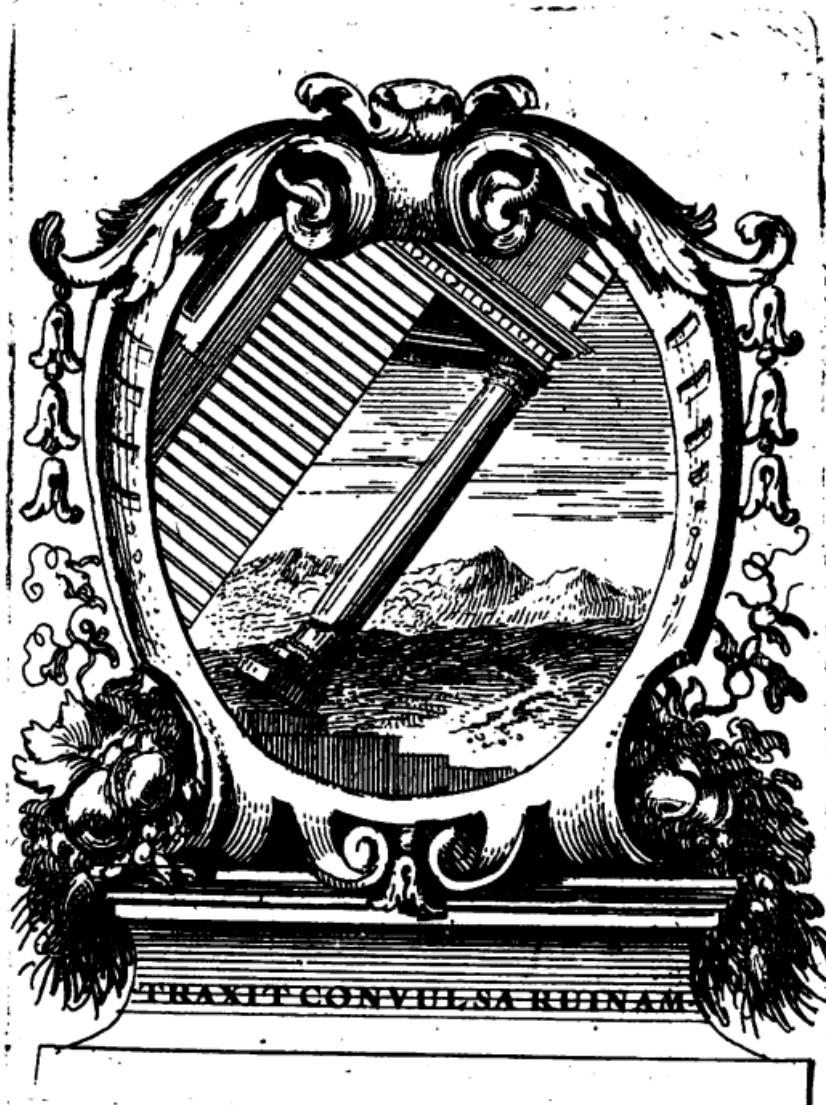
E vj

La seconde Devise fait voir une Colomne qui tombe, & qui par sa chute entraîne dans sa ruine tout un édifice qu'elle soutenoit. Elle a pour ame ces mots,

TRAXIT CONVULSA  
RUINAM.

*Elle entraîne en tombant tout le reste après soy.*

**COLUMNNA CORRUENS.**



HO *Le Triomphe*

TRAXIT CONVULSA RUINAM.

**L**ONGA cæde ferox legem obtende-  
bat iniquam

Hæresis, hoc uno tegmine tuta satis.

Multi illam Reges armis voluere refi-  
xam;

Belli per & medias lex stetit usque  
neces.

Hæc, Lodoïce, tibi laus debita : vincice  
ferro

Nil opus est ; legem vis abolere, ruit.

Nec lex sola ruit, simili convulsa ruina,  
Nequicquam oblixtans Hæresis, ipsa  
perit.

# de la Religion. III

ELLE ENTRAISNE EN TOMBANT  
TOUT LE RESTE APRÈS SOY.

L'ERREUR ne s'étoit maintenue  
Qu'à l'abri d'une injuste Loi,  
Que par de longs malheurs elle avoit obtenue.

Ce fut en vain que plus d'un Roy  
La voulut abolir par l'effort de ses armes:  
Née au milieu du sang, du trouble, & de  
l'effroy,  
De ces justes efforts elle prit peu d'alarmes.  
Son funeste pouvoir ne cesse qu'aujourd'hui,  
Grand Roy; mais sans armer votre main  
triumphante,  
D'un seul ordre à l'Erreur vous offrez cet  
appuy,  
Il tombe, & pour combler nos vœux, & nô-  
tre attente,  
Il entraisne en tombant l'Hérésie avec lui.

*Le Triomphe*  
**LUDOVICO MAGNO,**  
**QUOD**  
**CONSTANTI PIETATIS**  
**EXEMPLO**  
**RELIGIONI**  
**PONDUS AC PRETIVM**  
**ADDIDIT**

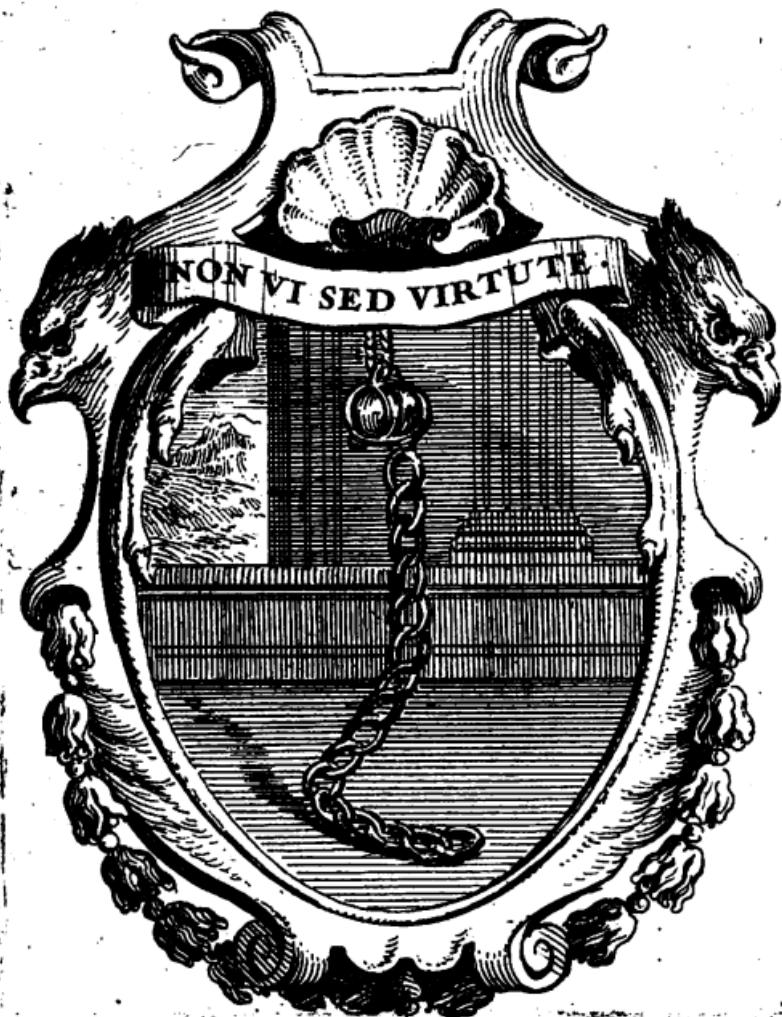
**A LA GLOIRE  
DE  
LOUIS LE GRAND,  
POUR AVOIR DONNE'  
DU CRÉDIT ET DE L'AUTORITE'  
A LA VRAYE RELIGION  
PAR L'EXERCICE  
D'UNE PIETE' CONSTANTE  
ET  
EXEMPLAIRE.**

La<sup>e</sup> première Devise qui explique la neuvième Inscription, a pour corps une Pierre d'aiman qui enlève plusieurs anneaux de fer, & ces paroles, pour ame.

NON VI, SED VIRTUTE.

*Par sa vertu plutôt que par la force.*

MAGNES.



NON VI, SED VIRTUTE.

**I**MPIA quod nostro procul Hæresis exultat orbe,

Quod pura colitur Religione Deus:  
Hæc, Lodoïce, tuæ virtuti debita laus est;

Vix opere in tanto vis habet illa locum/  
Teque adeò quicumque videt, dum sup-  
plice cultu

Ante aras fundis vota precesque Deo:  
Nil moror, exclamat, quam sic Lodoïcus  
amavit,

Debuit hæc reliquis purior esse fides.

PAR SA VERTU PLUTOST QUE  
PAR LA FORCE.

*S*I des coeurs où l'Erreur a long-temps  
combattu,  
Ont avec elle enfin fait un heureux divorce,  
Grand Prince, ce n'est point l'ouvrage de la  
force,

*C'est celui de votre vertu,*  
*Lors qu'au pied des Autels vous adorez le*  
*Maitre*

*Qui seul vous peut donner la loy,*  
*Votre foy se fait reconnoître*  
*Pour la plus pure & pour l'unique foy.*

La seconde Devise est le Soleil , avec un Cadran , une Pendule , une Montre , &c. & ces paroles qui servent d'ame.

OMNIBUS EXEMPLUM EST  
ET REGULA.

*Il est de tous le modèle  
& la règle.*

S O L  
& varia horologiorum genera.



OMNIBUS EXEMPLUM EST ET  
REGULA.

PLURIMA quæ circum tibi machina  
dividit horas,

Temporaque & varias signat eundo  
vices,

Solis ad exemplum descriptos conficit or-  
bes;

Et cunctis Sol est regula duxque via.

Haud aliter, LODOICE, tuus te conspi-  
cit orbis,

Et Pietas cunctis regula, duxque tua  
est.

Non quisquam inspiret melius virtutis  
amorem;

Te vidisse satis, qui volet esse pius.

IL EST DE TOUS LE MODELES  
ET LA REGLE.

*TANT de Machines differentes  
Qui des temps marquent les retours,  
Toutes également du Soleil dépendantes  
Se réglerent sur luy seul, n'imitent que son  
cours.*

*Louis, la pieté qui regne dans votre ame,  
Est l'exemple commun que nous observons  
tous :*

*Il suffit, pour sentir une celeste flamme,  
D'attacher ses regards sur vous.*

F

*LUDOVICO MAGNO,*  
QUOD  
STABILITAM INTRA LIMITES  
IMPERII GALLICI  
RELIGIONEM  
IN REMOTISSIMAS ORAS  
PROPAGARE  
FELICITER PERTENTAVIT,

A LA GLOIRE  
DE  
LOUIS LE GRAND,  
POUR AVOIR  
TRAVAILLE' HEUREUSEMENT  
A ETENDRE LA RELIGION  
DANS LES PAYS  
LES PLUS E'LOIGNEZ,  
APRES  
L'AVOIR AFFERMIE  
DANS TOUTE L'ETENDUE  
DE SON ROYAUME.

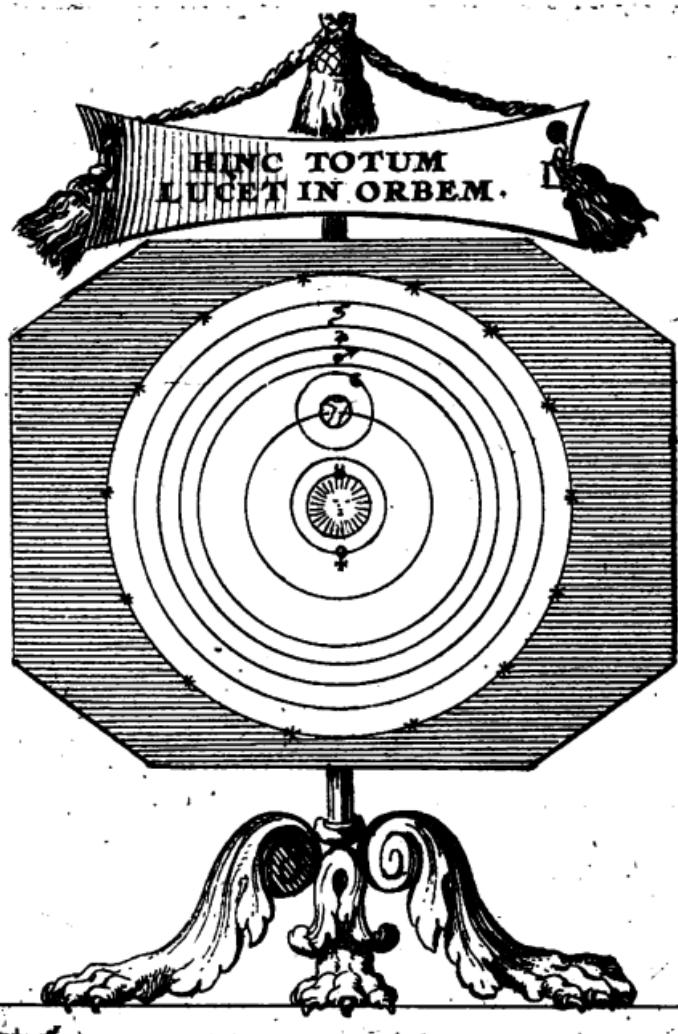
F ij

Le Soleil, qui du centre  
de l'Univers, où Copernic le  
fait immobile, répand sa lu-  
mière dans tout le monde,  
fait le sujet de la première  
Devise, avec ces mots,

HINC TOTUM LUCET  
IN ORBEM.

*De là dans tout le monde  
il répand sa lumière.*

**SOL IN CENTRO MUNDI**  
juxta Copernicum consistens.



F iij

HINC TOTUM LUCET IN ORBEM.

**H**ic licet immotus, punctoque affixus  
in uno

Hæreat, & nusquam Sol ferat inde gra-  
dum :

Attamen hinc radios totum diffundit in  
orbem,

Nullaque cœlesti lumine terra vacat.

Talis ades, LODOICE ; etsi te publica  
cura,

Et populi in regno distinet usque sa-  
lus :

Hinc divina tamen sic lumina spargis ubi-  
que,

Per te ut sit toto notus in orbe Deus.

DE LA DANS TOUT LE MONDE  
IL REPAND SA LUMIERE.

*SANS* entreprendre un tour immense,  
Immobile en ce lieu, ce grand Astre ré-  
pand  
Dans le vaste Univers la divine influence  
De qui la Nature dépend.

Tel Louïs attaché chez un peuple fidèle,  
Qui s'offre le premier à ses pieux desseins,  
Ne laisse pas d'étendre en des climats loin-  
tains

Du vrai culte qu'il suit, la lumiere immor-  
telle :

Par lui, par l'ardeur de son Zèle  
Dieu veut s'affujettir tous les cœurs des Hom-  
mains.

Le Corps de la seconde  
Devise est un grand fleuve  
dans sa source, avec ces pa-  
roles pour ame,

DA' SUOI A' REMOTI.

*D'abord aux siens, ensuite  
aux Etrangers.*

FLUVIUS INGENS  
dum nascitur.



DA' SUOI A' REMOTTI.

**N**O B I L I S ante alios qui vertice m  
tis ab alto

Defluit, & pura volvitur amnis aqua,  
Natales primum latto rigat ubere terras,

Et sua vicinis munera spargit agris.  
Ast ubi mox patrios ditavit flumine cam  
pos,

Nulla mora est, aliò portat amicus  
opes:

Et quocumque fluat, felices omnibus undas

Sufficit, extremis utilis atque suis.

*De ce Mont élevé voi ce Fleuve descendre ;*

*Ses liquides trésors vont d'abord se répandre  
Aux lieux que sa naissance a rendus for-  
tunéz :*

*Mais après les avoir enrichis par ses ondes,  
Il remplit les besoins des champs plus élo-  
gnez,*

*Et leur porte des eaux également fécondes.*

**F I N.**



---

P Ermis d'imprimer. Fait ce 27. Fé-  
vrier 1687.

DE LA REYNIE,



